

PARTIE I

DU

RAPPORT DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES

BUREAU INDIEN,
BRANTFORD, ONT., 9 septembre 1892.

A l'honorable
Surintendant général des affaires indiennes,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel en double—avec état en forme de tableau—sur les Six-Nations de la Grande-Rivière, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Les récoltes de l'année ont été généralement bonnes; les sauvages s'adonnent davantage à l'agriculture, et il y en a très peu maintenant qui ne cultivent pas leurs terres, tandis qu'un grand nombre d'entre eux reculent les bornes de leurs champs. Ils cultivent principalement le maïs, le blé, l'avoine et les pommes de terre. La récolte de foin a été très mauvaise, mais l'élevage augmente. Les sauvages le disputent avec succès à leurs voisins de race blanche dans les expositions, et ils font des progrès rapides; ils comprennent maintenant que leurs succès et leur prospérité dépendent d'eux-mêmes, et ils font en tout ce qu'ils peuvent la concurrence aux cultivateurs des alentours.

Des travaux considérables ont été donnés à l'entreprise à des membres de la tribu des Six-Nations par des voisins de race blanche, et la manière dont ces travaux ont été exécutés a généralement donné satisfaction. Les sauvages qui ne cultivent pas le sol ou n'exercent pas quelque autre profession, vont chercher de l'ouvrage en dehors de la réserve; quand vient le temps du cueillage des baies et du houblon les blancs en emploient des centaines, de même que pendant la moisson, de sorte qu'il est souvent difficile de trouver des domestiques sur la réserve.

Deux compagnies de volontaires fournis par la réserve sont attachées au 37^e bataillon d'Haldimand. L'exposition d'automne des Six-Nations a duré trois jours, et a attiré beaucoup de monde chaque jour; les prix offerts ne le cédaient en rien à ceux donnés dans n'importe quelle exposition de comté, et l'exposition a certainement été couronnée de succès. Il y a sur la réserve neuf machines à battre qui appartiennent à des sauvages, et qui sont toutes très occupées pendant la saison.

Deux fanfares, appartenant à la réserve, prennent part avec beaucoup de succès à des concours de musique, et sont souvent invitées à aller jouer dans les villes et les grands villages.

Il y a dix écoles sous le contrôle des commissaires des Six-Nations, et une sous celui des chefs. Le bureau des commissaires a construit une nouvelle maison d'école en charpente dans le cours de l'année; toutes les écoles ont été mieux fréquentées que l'année dernière et ont donné des résultats satisfaisants sous le rapport de l'instruction.

Tous les dimanches il est célébré onze services religieux auxquels assiste beaucoup de monde, et environ 783 membres de la tribu qui se disent païens, célèbrent régulièrement leurs cérémonies de vieille coutume.